

LA COUR DE BABEL

Documentaire français,
Réalisé par Julie Bertuccelli

Date de sortie : 12 mars 2014 (1h29min)

Public : adultes, adolescents

Sortie DVD : mercredi 3 septembre 2014
édition « Pyramide video »

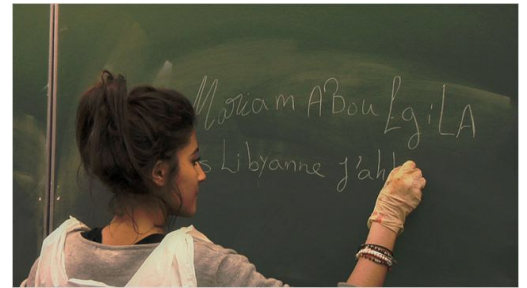
L'histoire :

Ils viennent d'arriver en France. Ils sont Irlandais, Serbes, Brésiliens, Tunisiens, Chinois ou Sénégalais... Pendant un an, Julie Bertuccelli a filmé les échanges, les conflits et les joies de ce groupe de collégiens âgés de 11 à 15 ans, réunis dans une même classe d'accueil pour apprendre le français. Dans ce petit théâtre du monde s'expriment l'innocence, l'énergie et les contradictions de ces adolescents qui, animés par le même désir de changer de vie, remettent en cause beaucoup d'idées reçues sur la jeunesse et l'intégration et nous font espérer en l'avenir...



Intérêt :

Un film à voir par tous les acteurs du milieu éducatif; en aumônerie; en groupe de jeunes.....Il évoque les problèmes de la diversité, de l'interculturel, de l'inter-religieux. Il souligne le poids d'espoir que les parents mettent dans leurs enfants. L'image de l'Education Nationale proposée est très différente des préjugés habituels.



••••• **Pour une animation avec des jeunes ou des adultes ... après visionnement : ci-dessous 8 points pour la réflexion, suivis, page suivante, d'éléments complémentaires.** •••••

Quelques questions pour animer un groupe :

- 1 - Les émotions que vous avez eu en regardant ce film.
Qu'est-ce qui vous a touché? Quelles images ? Quelles paroles ? Quelles séquences?
- 2 - Comment entre-t-on dans le film ? (Repérer Maryam qui écrit de droite à gauche dans sa langue et qui a du mal à faire l'inverse en français...)
- 3 -Travailler sur la séquence des "objets" apportés par les élèves :
Quels sont les objets présentés ? ...pour dire quoi ?
Qu'est ce que cela dit de la différence culturelle ?
- 4 - Un évènement marque la classe : le départ précipité et non prévu de Maryam.
Qu'apprend-on? Repérer ce qui est dit vis à vis du logement.
- 5 - Les séquences avec les parents. Que révèlent-elles ?
- 6 - La discussion sur les religions : les affirmations, les doutes, les questions...
Qu'est ce que cela nous apprend et nous suggère ?
- 7 - Comment l'enseignante gère-t-elle la jeune guinéenne qui l'apostrophe sur le racisme ?
- 8 - Le titre du film ; Pourquoi ce titre ? Quel est le lien avec le récit biblique de Babel que l'on trouve dans la Bible au ch 11 de la Genèse ?

- suite page suivante

« L'instituteur , c'est celui qui institue l'humanité en l'homme » F. Mauriac

Film incontournable pour collégiens et lycéens autour des thèmes de la différence. A voir par tous ceux qui sont dans le contexte socio-éducatif.

Dans les Bonus du DVD 1, on note un entretien avec la réalisatrice, Julie Bertucelli.

Dans le DVD 2, on trouve un entretien avec Brigitte Cervoni, professeure dans la classe d'accueil, deux courts-métrages réalisés par les élèves : « L'enfant-lune » et « Différences-Ressemblances », et une série de séquences « coupées » autour du conflit, de l'uniforme, des journées de travail, de la discipline qui témoignent des différences dans les systèmes éducatifs des pays d'origine des élèves.

- Julie Bertucelli revient au documentaire après deux bonnes fictions « Depuis qu'Otar est parti », 2003, et « L'arbre », 2010. Elle choisit de nous montrer une classe d'Accueil dans le dur travail de construire le « Vivre ensemble » à partir des différences culturelles. Plutôt que de montrer comme le ferait un reportage, elle choisit souvent de filmer le « récit », à savoir ce que les élèves, les parents, disent de leurs difficultés, de leurs conditions de vie ...

Une grille de lecture possible :

Le rôle de l'enseignante, selon la professeure de la classe d'accueil est d'être « passeur » de toute cette diversité d'itinéraires. Le film rend compte de cet **«entre deux»**.

- présent/passé - pays/cultures - diversité/différence – intégration/avenir – tolérance/égalité

Le film montre aussi le **«entre eux»** ... une classe d'accueil / une classe normale ; leur diversité / le vivre ensemble ; ressemblance / différence. Le choc de la différence engendrant parfois la dépréciation – Rama à la piscine : *«on nous traite comme des pauvres sans valeur»*

La mise en scène - quelques observations :

- Le parti pris des prises de vue en plan rapproché. Ce que produit ce choix du réalisateur sur le spectateur.
- Les ponctuations du récit (traitées comme des interludes) par la vue en plongée de la cour et particulièrement, celle d'un arbre changeant au fil des heures et des saisons. Repérer la place de la musique.
- La place du "hors champs"; ce qu'il donne comme information.

L'évolution des personnages, leur progression :

Le récit peut-être interprété selon la logique du conte : **épreuve, affrontement, dépassement**

- **Epreuve** : - quitter son pays, sa maison, ses parents.....
- **Affrontement** : - préjugés, incompréhensions, difficulté de l'apprentissage
- **Dépassement** : - évolution qui s'amorce grâce à l'enseignante et à la pédagogie du « faire » ensemble (le film) ; force de rebondissement ; les évaluations, les résultats du conseil de classe ; le festival de Chartres et la récompense.

La fin du film : la nomination d' « inspectrice » de la professeure, Brigitte Cervoni, et les paroles d'une élève : *«quand je suis venue dans la classe d'accueil c'était comme si je venais de naître, maintenant c'est comme si on était frères et sœurs.»*

BR-BW